

Les centres colonialistes avaient projeté leurs langues comme des filets. La langue, en ces temps d'expansion, ne servait pas à questionner le monde. Elle devenait un tamis d'ordre par lequel le monde, clarifié, ordonné, devait se soumettre aux déchiffrements univoques d'une identité.

Patrick Chamoiseau, *Écrire en pays dominé* (Gallimard, 1997)

C'est à partir de ces mots de Chamoiseau, et toujours de *L'Imaginaire des langues* d'Édouard Glissant, que la programmation de cette édition a été imaginée. Pour essayer de comprendre ce que devient une langue lorsque celle des colonisateurs fait irruption dans un lieu, une culture. La langue est-elle liée à une identité immuable, serait-elle une entité à jamais figée ? Plusieurs rendez-vous sont ainsi consacrés à la créolité, à la marginalisation des langues et littératures dites

mineures et à la glottophobie qui montre à quel point le mépris de l'autre passe aussi par le mépris de la langue de l'autre. En se plongeant dans la complexité des langues et de leurs traductions, certaines des rencontres proposées tenteront de rendre aux mots leur précision, de montrer leur résistance, leur imprévisibilité, leur mobilité.

Pour Virginia Woolf, « Les mots détestent tout ce qui leur impose une seule signification ou les contraint à une seule attitude, parce qu'il est dans leur nature de changer ».

La traduction et les langues se font le miroir des inégalités sociétales, mais aussi le remède à la standardisation.

Bon festival à toutes !

Anna Rizzello
pour les éditions La Contre Allée

DOMINATIONS. LANGUES, TRADUCTION ET SOCIÉTÉ, Festival D'un Pays l'Autre 2019
du 25 au 30 septembre à Lille et Saint-Jans-Cappel

D'UN PAYS L'AUTRE

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

Avec Nathalie Carré, Edwy Plenel, Maylis de Kerangal, Agnès Desarthe, Maria Baiocchi, Jordi Martin Lloret, Philippe Blanchet, Stéphanie Clerc Conan, Henry Colomer, Clémence Hedde, Georges Lory, Xavier Luffin, Michel Volkovitch...

NATHALIE CARRÉ : TRADUCTRICE ASSOCIÉE

Nathalie Carré est agrégée de lettres modernes, actuellement maîtresse de conférences en langue et littérature swahili à l'Inalco. Spécialiste des littératures africaines, elle fait partie du comité de rédaction de la revue *Études littéraires africaines*. Elle traduit du swahili au français (*De la Côte aux confins. Récits de voyageurs swahili*, CNRS, 2014) ainsi que de l'anglais (Jamaïque) au français (l'auteur Kei Miller pour les éditions Zulma). Pour sa traduction de *By the rivers of Babylon* (Zulma, 2017) de Kei Miller elle a reçu le prix Pierre-François Caillé de la Traduction 2018, ainsi que le prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde.

CONFÉRENCE INAUGURALE D'EDWY PLENEL

MERCREDI 25 SEPTEMBRE
18h30-20h, Sciences Po Lille
9 rue Auguste Angellier, Lille
métro République

Dans toute son œuvre, Édouard Glissant n'a eu cesse de défendre les langues et les modes d'expression menacés par la domination linguistique : le droit à l'opacité qu'il revendique rejette l'unicité au profit de la diversité et prône la nécessité de la créolisation des langues et des imaginaires. Ayant passé son enfance à la Martinique, île natale de Glissant, Edwy Plenel a été l'ami du grand poète et penseur martiniquais. Dans cette conférence inaugurale, il évoquera celui pour qui « la rencontre, le métissage, la créolisation, n'ont pas pour but d'aboutir à une soupe, à une sorte de melting-pot sans sens, qui serait une purée ou bouillie de toutes les identités et de tous les lieux. Il y a une nécessité de définir le lieu et l'identité et tout de suite après une nécessité de l'ouvrir. »

Edwy Plenel est le fils du militant anti-colonialiste et vice-recteur de la Martinique Alain Plenel. Très tôt engagé politiquement, il devient journaliste pour *Rouge*, l'hebdomadaire de la Ligue Communiste Révolutionnaire, en 1970. Il travaillera également pour les journaux *Matin de Paris* et *Le Monde* avant de fonder le site d'information *Mediapart* en 2008, dont il est le président.

JOURNÉE D'ÉTUDE

JEUDI 26 SEPTEMBRE
à partir de 9h30 à la Meshs
2 rue des Canonniers, Lille
métro Gare Lille Flandres
Gratuit, réservation souhaitée par mail à contactlacontreallee@gmail.com

10H-11H30 Écrire et publier en langues « minorées »

Le sujet des langues dites « rares », « minoritaires », « petites », « minorées » ou même « dominées » a des répercussions réelles dans le monde de l'édition, mais aussi de la traduction ou de l'éducation. Imaginée par Nathalie Carré, cette table ronde accueillera les traducteurs Xavier Luffin, Georges Lory ainsi que Clémence Hedde afin de mettre en lumière les littératures africaines en se penchant plus particulièrement sur la question de la domination éditoriale et du travail des traducteurs et traductrices dans la défense de la bibliodiversité.

Moderation : Nathalie Carré

Xavier Luffin est professeur à l'Université libre de Bruxelles, où il enseigne la langue et la littérature arabes. Il est l'auteur d'une vingtaine de traductions de l'arabe (Égypte, Soudan, Liban, Maroc, Tunisie, Arabie Saoudite, Irak, Palestine, Israël), mais aussi du turc et de l'anglais. Ses traductions sont parues chez divers éditeurs belges et français : Actes Sud, Zulma, Métailié, Lansman, Magellan...

Georges Lory est écrivain et traducteur de l'afrikaans et de l'anglais – notamment de Nadine Gordimer et J.M. Coetzee. Il a travaillé entre autres à l'ambassade de France en Afrique du Sud et pendant dix ans pour RFI (Radio France Internationale). Il dirige actuellement la collection Lettres sud-africaines chez Actes Sud.

Après un double cursus Géographie / Métiers du livre, et des expériences dans différentes maisons d'édition, Clémence Hedde est responsable de programmes au sein de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, collectif professionnel qui réunit plus de 550 maisons d'édition indépendantes présentes dans plus de 54 pays dans le monde.

11H30 – 12H30 « Il n'y a rien de plus sauvage, de plus libre, de plus irresponsable, de plus impossible à dresser que les mots » : Virginia Woolf par Agnès Desarthe

Écrivaine de langue anglaise, certes. Mais dans quelle langue écrit vraiment Virginia Woolf ? Comment s'est-elle emparée de cet anglais parfois écrasant, avec des siècles de littérature derrière lui, de ces mots vieux et un peu usés, pour les tordre, leur insuffler une nouvelle vie, et créer quelque chose de souple, de flottant, et tout à fait nouveau ? Agnès Desarthe, traductrice de plusieurs textes de Virginia Woolf et co-autrice avec Geneviève Brisac de *La Double Vie de Virginia Woolf* (Points, 2008), évoquera le rapport subversif de Virginia Woolf à la langue anglaise et à l'écriture.

Moderation : Christine Avenir

Agnès Desarthe écrit des livres pour enfants et pour adultes et est traductrice de l'anglais. Elle a également écrit des pièces de théâtre, des chansons et des essais. Ses romans ont été couronnés par plusieurs prix dont le prix du Livre Inter, le prix Renaudot des lycéens ou encore le Goncourt des animaux. Son dernier roman, *La Chance de leur vie*, est paru aux éditions de l'Olivier en 2018.

Christine Avenir est une écrivaine belge de langue française. Après une enfance piteuse dont il lui reste la phobie des papamaman, elle connaît à quinze ans son quart d'heure de gloire. Elle y laisse quelques plumes avant de recouvrer le confort de l'anonymat. Elle est notamment l'autrice de *Brillat des yeux le ventre*, qui a reçu le prix Quinquennal de l'essai de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

14H-15H « T'as un accent, il vient d'où ? » : glottophobie, quand les accents excluent.



Le sociolinguiste Philippe Blanchet est le fondateur du concept de glottophobie, une discrimination fondée sur la langue. Avec Stéphanie Clerc Conan, il a mené une enquête de terrain et collecté des témoignages de personnes discriminées à cause de leur accent, régional ou étranger, publiés dans l'ouvrage *Je n'ai plus osé ouvrir la bouche. Témoignages de glottophobie vécue et moyens de se défendre* (Lambert-Lucas, 2018). Lors de cette rencontre, ils nous expliqueront comment le culte d'une langue, cette « passion française » en apparence innocente, entraîne le rejet de celles et ceux qui parlent autrement, toutes catégories sociales confondues.

Moderation : Oumayma Hamdani

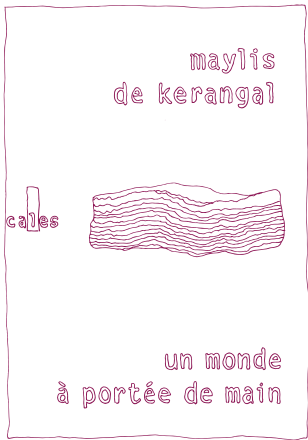
Philippe Blanchet est professeur de sociolinguistique et de didactique des langues à l'université de Rennes. Spécialiste des variétés du français et des langues minoritaires, et particulièrement du provençal, ainsi que du multilinguisme dans les espaces francophones, il est à l'origine du concept de glottophobie.

Stéphanie Clerc Conan est maîtresse de conférences et directrice de recherches à l'université de Rennes. Elle est spécialiste de sociodidactique des langues et des cultures, des approches inclusives, de la scolarisation des enfants migrants.

Oumayma Hamdani est étudiante en master de lettres et se consacre à la littérature francophone et comparée. Ses travaux actuels portent sur la relation entre la fiction (dans le roman francophone) et l'Histoire, notamment, à travers les œuvres d'Amin Maalouf.

MAYLIS DE KERANGAL : « LA PRÉCISION DE LA LANGUE, C'EST UNE RÉSISTANCE AU LISSAGE DU MONDE. »

VENDREDI 27 SEPTEMBRE
19h-20h30, Théâtre du Nord,
4 place Charles de Gaulle, Lille
métro Rihour



Autrice d'une œuvre traduite en plusieurs langues, du finnois à l'italien, en passant par le coréen et le catalan, Maylis de Kerangal sera aux côtés de sa traductrice italienne Maria Baiocchi et de son traducteur catalan Jordi Martin Lloret. Ensemble, ils s'essayeront à une lecture plurilingue de *Un monde à portée de main* (Verticales, 2018), avant de discuter avec Anne-Lise Remacle la façon dont le geste

de l'écriture et celui de la traduction, dans le corps-à-corps avec l'étrangeté propre à toute langue, permettent de bâtir un nouveau langage.

Moderation : Anne-Lise Remacle.

Maylis de Kerangal a été éditrice pour les éditions du Baron perché et a longtemps travaillé avec Pierre Marchand aux Guides Gallimard puis à la jeunesse. Elle est membre du collectif Inculte. Son œuvre, principalement publiée aux Éditions Verticales, a été primée à de nombreuses reprises.

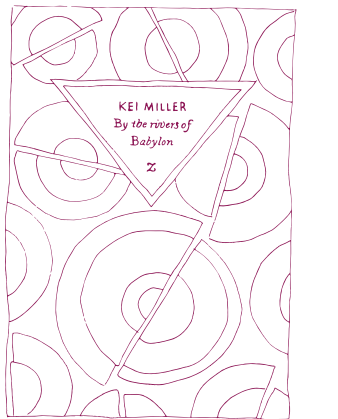
Maria Baiocchi commence à traduire dans les années 80 avec plus d'une centaine de livres à son actif. De l'anglais, elle a notamment traduit le prix Nobel J.M. Coetzee. C'est elle qui a contribué au succès de Maylis de Kerangal en Italie grâce à ses traductions de Corniche Kennedy, Réparer les vivants et À ce stade de la nuit. En 2014, *Naissance d'un pont*, qu'elle a traduit à quatre mains avec Alessia Piovanello, obtient le prix von Rezzori qui récompense le meilleur roman étranger paru en Italie.

Jordi Martin Lloret traduit depuis 1999 des œuvres anglaises et françaises en catalan et en espagnol. Il a reçu le prix de la Ville de Barcelone 2013 et celui des Mots Passants de traduction littéraire de l'Université autonome de Barcelone pour sa traduction de *L'Écume des jours* de Boris Vian.

Anne-Lise Remacle vit à Bruxelles. Autrefois libraire jeunesse, elle continue à pétrir tendrement les livres des autres puisqu'elle ne sait pas faire de pain. Aujourd'hui journaliste littéraire, elle sème des esperluettes, entre autres chez Focus Vif, le Carnet & les Instants et Karoo. Elle s'intéresse aux formes courtes, au hors-format, à la poésie de traverse et au transmédia.

ATELIER DE TRADUCTION

SAMEDI 28 SEPTEMBRE
15h-17h, médiathèque Jean Lévy
32-34 rue Édouard Delesalle, Lille
métro République
Gratuit, réservation souhaitée par mail à : jvermeesch@mairie-lille.fr



Nous sommes à Augustown, quartier pauvre de Kingston, en Jamaïque. Kaia rentre de l'école. Ma Taffy l'attend, assise sur sa véranda. La grand-mère n'y voit plus mais elle reconnaît entre toutes l'odeur entêtante, envahissante, de la calamité qui se prépare. Car aujourd'hui, à l'école, M. Saint-Josephs a commis l'irréparable : il a coupé les dreadlocks de Kaia – sacrilège absolu chez les rastafari. Pour gagner du temps sur la menace qui gronde, Ma Taffy raconte à Kaia comment elle a assisté, petite fille au milieu d'une foule immense, à la véritable ascension d'Alexander Bedward, le Prêcheur volant...

Roman majeur de la littérature caribéenne contemporaine, écrit dans un anglais où le créole ne cesse d'affleurer, *By the rivers of Babylon*, par sa langue inventive et foisonnante pose de véritables défis de traduction : l'occasion de s'y frotter, en compagnie de Nathalie Carré, traductrice de l'ouvrage.

Ouvert aux traducteurs confirmés comme aux simples curieux, cet atelier permettra au public de bénéficier des conseils et du savoir-faire d'une traductrice littéraire professionnelle.

+En amont, mise en avant des ouvrages du festival à la médiathèque Jean Lévy et à celle de Wazemmes.

Résidence de traducteurs
Villa Marguerite Yourcenar
2266 route du Parc
Saint-Jans-Cappel

La Villa Marguerite Yourcenar accueille pour la première fois des traducteurs en résidence. Jordi Martin Lloret ainsi que Maria Baiocchi passeront trois jours à travailler sur leurs traductions.

DES VOIX DANS LE CHŒUR. ÉLOGE DES TRADUCTEURS.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE
11h15-13h, cinéma Le Métropole
26 rue des Ponts de Comines, Lille
métro Gare Lille Flandres

Tarif 6 euros



Trois traducteurs – Sophie Benech, Danièle Robert et Michel Volkovitch – ont ouvert leur atelier à la caméra d'Henry Colomer. Au centre du film, la dimension orale, la musique des mots, la restitution des rythmes, des sonorités, des silences. L'exercice de virtuosité qu'est la traduction de poésie... en poésie. L'humilité et l'audace, la rigueur et la souplesse que cela demande comme un antidote à la langue de bois, à la torsion de mots, à l'appauvrissement de la pensée. Le film sera suivi d'une rencontre avec le réalisateur et le traducteur Michel Volkovitch.

Animation : Patrick Varetz

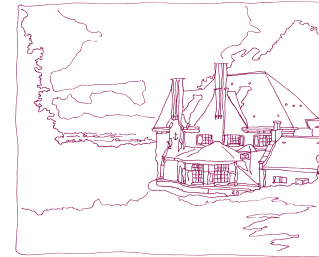
Henry Colomer est titulaire d'une maîtrise de philosophie et d'un diplôme de réalisation. Après des études à l'Institut des hautes études cinématographiques et au Dramatiska Institutet de Stockholm, il a réalisé de nombreux documentaires et également écrit des scénarios de fiction. Son goût pour la littérature et la traduction s'exprime dans les sujets choisis pour ses documentaires, parmi lesquels de nombreux portraits d'auteurs ou de traducteurs.

Michel Volkovitch est professeur d'anglais à la retraite et un des plus prolifiques traducteurs du grec moderne. Il supervise la collection grecque aux éditions publie.net et fonde en 2013 les éditions Le Miel des Anges où sont publiés des textes grecs contemporains.

Patrick Varetz est né à Marles-les-Mines, dans le Pas-de-Calais, où, selon une légende qu'il a lui-même contribué à entretenir, il aurait passé sa première nuit dans un carton à chaussures (pointure 41). Il vit et travaille à Lille. Son dernier roman, *La Malédiction de Barcelone*, vient de paraître aux éditions P.O.L.

RENCONTRE CROISÉE AUTRICE - TRADUCTEURS

LUNDI 30 SEPTEMBRE
10h-14h, Villa Marguerite Yourcenar
2266 route du Parc, Saint-Jans-Cappel
Gratuit, réservation obligatoire par mail à contactlacontreallee@gmail.com (amenez votre pique-nique !)



Après trois jours de résidence à la Villa Yourcenar, Jordi Martin Lloret et Maria Baiocchi retrouveront Maylis de Kerangal lors d'une journée savamment orchestrée par Julien Delorme. L'occasion pour le public et les professionnels du livre et de l'éducation de partager avec l'autrice et ses traducteurs un temps de complicité, dans un lieu dédié à la création et à la transmission.

Lectures bilingues français-italien proposées par les élèves de la classe de Terminale option théâtre du lycée Pasteur à Lille et les Terminales Esabac Italien du lycée Châtelet à Douai.

Animation : Julien Delorme

Julien Delorme officie depuis douze ans à la défense de l'édition indépendante. Créateur et animateur d'événements littéraires, diffuseur et formateur, il rejoint les éditions québécoises La Peuplade en 2018, lors du lancement de la maison en France, comme chargé de relations avec les librairies. Depuis janvier 2019, il en est directeur commercial pour l'Europe de la maison.

CONFÉRENCE DE PRESSE 1,2,3 FESTIVALS

JEUDI 19 SEPTEMBRE
à 18h, Maison Folie Wazemmes
70 rue des Sarrazins, Lille
métro Wazemmes

D'un Pays l'Autre se joint à Littérature, etc. et Microscopies lors d'une soirée commune pour présenter les trois festivals littéraires de la rentrée dans les Hauts-de-France.

NUIT DES BIBLIOTHÈQUES

SAMEDI 12 OCTOBRE
17h/18h30, médiathèque Jean Lévy
32-34 rue Édouard Delesalle, Lille
métro République

Au tout début du XXe siècle paraissaient les premiers récits de voyage écrits par des Africains dans une langue africaine : nés en swahili, entre oralité et écriture, alphabets arabe et latin, ces textes sont les témoins passionnants d'une rencontre entre les mondes européen, arabe et africain.

Liés ou non à la colonisation, ces récits sont le fruit des auxiliaires : guides, traducteurs, caravaniers indépendants longtemps restés les « compagnons obscurs » des Européens. Ils offrent ainsi un regard croisé sur l'histoire africaine du XIXe siècle : explorateurs et colonisateurs sont bien là, mais apparaissent sous un jour moins héroïque que dans leurs propres relations.

Nous devons la première traduction française de ces textes à Nathalie Carré, qui, lors de cette conférence, nous permettra de situer ces récits étonnants dans le contexte de leur époque.

EN COLLABORATION AVEC LITTÉRATURE ETC.

SAMEDI 19 OCTOBRE
10h30/12h30, Église Sainte-Marie-Madeleine, 27 rue du Pont Neuf, Lille

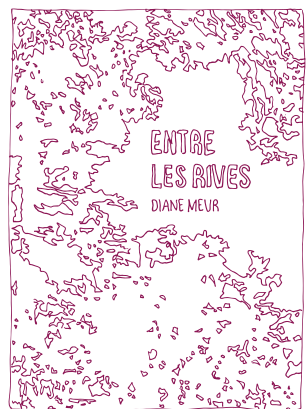
Dans le cadre du festival Littérature, reproduction, etc.

Gratuit, réservation indispensable par mail à contactlacontreallee@gmail.com
Nombre de places limité

Littérature, etc.

Atelier de traduction, animé par la poétesse américaine Eleni Sikelianos et sa traductrice Béatrice Trotignon, autour de *Bodyclock*. Actuellement en cours de traduction, *Bodyclock* est un recueil de textes et dessins de Sikelianos qui dépeint l'intimité de la grossesse. « Ses dessins amateurs font écho à un état qui la laissait sans voix, sans langue. Ce n'est pas seulement le corps physique qui est bouleversé mais aussi le corps textuel », écrit Béatrice Trotignon. Le festival *Littérature, reproduction, etc.* aura lieu du 20 septembre au 20 octobre. Pour découvrir la programmation, n'hésitez pas à aller faire un tour sur www.litterature-etc.com

POUR INFO



On en profite pour vous annoncer la parution, le 18 octobre, de *Contrebande*, nouvelle collection des éditions La Contre Allée dédiée aux traducteurs et traductrices. Les deux premiers titres, *Entre les rives de Diane Meur*, et *Traduire ou perdre pied* de Corinna Gepner, seront présentés en avant-première lors du festival VO/VF à Gif-sur-Yvette, le samedi 5 octobre à 17h30.

Nous remercions pour leur soutien tous nos partenaires :



Littérature, etc.

(ÉDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (→)



D'UN PAYS L'ÀUTRE

DÉCOUVERTES & AVENTURES DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

LILLE & SAINT-
JANS-CAPPEL
DU 25.09
AU 30.09

FESTIVAL EDITION 2019

DOMINATIONS

LANGUES, TRADUCTION ET SOCIÉTÉ

AVEC EDWY PLENEL, MAILYS DE KERANGAL, AGNES DESARTHE,
NATHALIE CARRE, MARIA BAIOCCHI, JORDI MARTIN LLORET,
MICHEL VOLKOVITCH, PHILIPPE BLANCHET, STEPHANIE
CLERC CONAN, GEORGES LORY, XAVIER LUFFIN,
HENRY COLOMER, CLEMENCE HEDDE...

OFF

RENCONTRES EN APARTÉ, des rencontres proposées
par les ÉDITIONS LA CONTRE ALLÉE.